

Contextualisation: « Poétique et anthropologie du récit de la maladie mentale sévère. Un parcours dans le roman contemporain de langue française »

La représentation fictionnelle de la folie a connu un glissement au cours des siècles : ce motif a en effet eu tendance à laisser place à celui de la **maladie mentale**, dont le traitement, même dans la fiction, est passé de considérations englobantes et souvent métaphoriques (dénonciation de maux sociétaux, vision exaltée de la folie) à une **perception intime, clinique et centrée sur l'individu**. A l'ère hypercontemporaine, c'est cette tendance qui prévaut. Ainsi, je me propose dans ma thèse d'examiner comment la maladie mentale est représentée et figurée dans quelques œuvres de fiction récentes liées à des **régions diverses de l'espace francophone**. Il s'agit de dresser **une poétique du récit de la maladie mentale grave** et, dans une approche comparative, d'étudier les phénomènes **d'interculturalité et de transculturalité qui la conditionnent**.

Mots-clés: littérature francophone, anthropologie littéraire, (ethno)psychiatrie, maladie mentale, interculturalité, poétique, représentation

Questions

I. Première question d'ordre définitionnelle :

Peut-on réellement parler de maladie mentale ?

L'expérience du trouble mental constitue-t-il un changement momentané de régime ontologique ?

II. Deuxième question d'ordre terminologique/méthodologique :

Peut-on parler d'animisme / composantes animistes pour le Sénégal ?

Peut-on utiliser cette catégorisation pour rapprocher des œuvres littéraires dépeignant différentes aires culturelles (par ex. espace littéraire sénégalais et espace littéraire canadien) ?

Exemple de « convergences animistes » :

- causes de la maladie mentale invoquées: possession, perméabilité frontière humain / non-humain (esprits, morts)
- thérapeutiques: cérémonies / rituels réalisés (incantations)
- figures de savoir: guérisseurs / chamans

Animisme comme concept ralliant romans dépeignant différentes aires culturelles :

« Les textes choisis se croisent et s'interpénètrent au-delà des frontières établies par les champs littéraires. L'animisme permet alors de sortir les œuvres de leurs contextes géographiques et culturels pour les placer dans un mouvement dialogique et en circulation »

Lefilleul, Alice, *Animismes. De l'Afrique aux Premières nations, penser la décolonisation avec les écrivains*, p. 27

III. Troisième question propre à des phénomènes interculturels spécifiques :

Peut-on parler de « frottements ontologiques » ?

Quelles en seraient les conséquences en termes d'effet littéraire ?

« Les principes qui régissent [l]es schèmes étant universels par hypothèses, ils ne sauraient être exclusifs les uns des autres et l'on peut supposer qu'ils coexistent en puissance chez tous les humains. L'un ou l'autre des modes d'identification devient certes dominant dans telle ou telle situation historique, et se trouve donc mobilisé de façon prioritaire dans l'activité pratique comme dans les jugements classificatoires, sans que ne soit pour cela annihilée la capacité qu'ont les trois autres de s'infiltrer occasionnellement dans la formation d'une représentation, dans l'organisation d'une action ou même dans la définition d'un champ d'habitudes »

Descola, Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris: Gallimard, 2005, p. 404

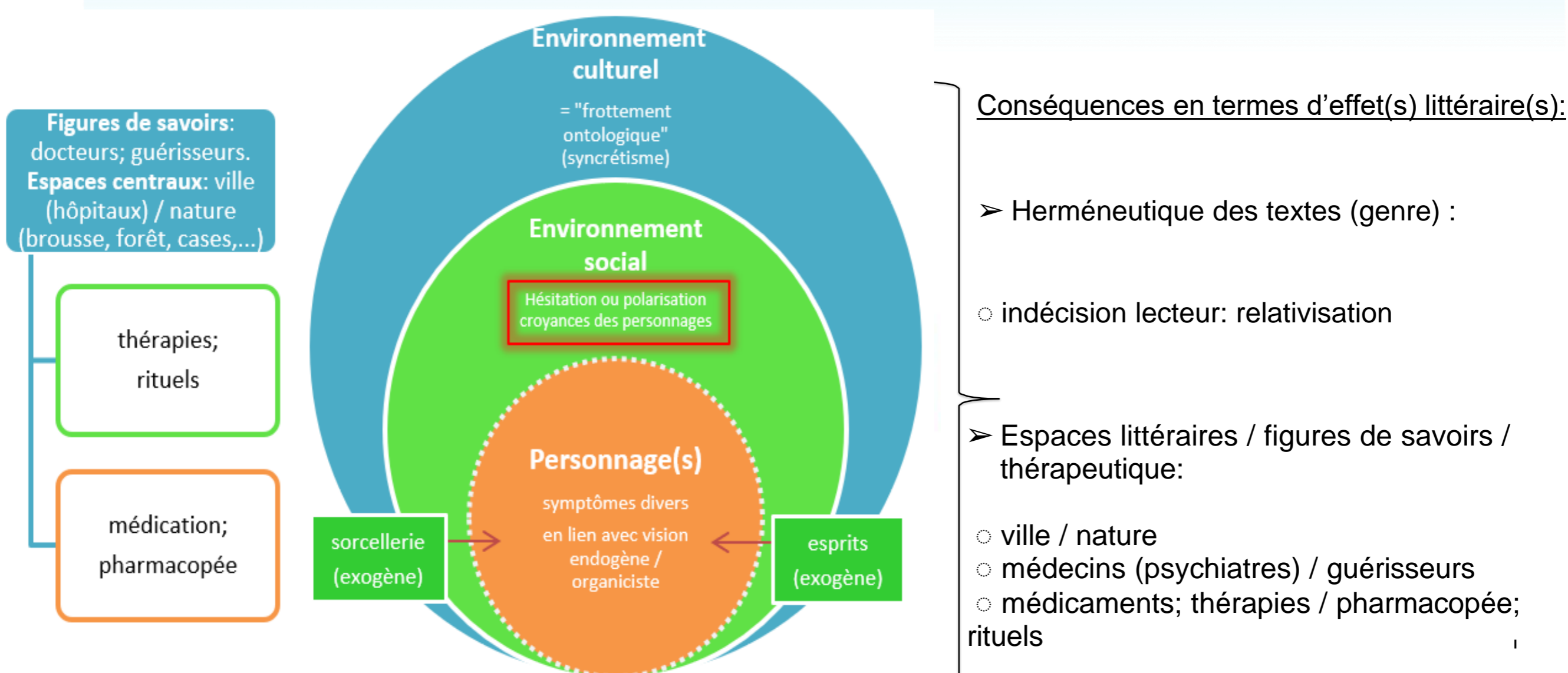


Fig.1 : Frottement ontologique (naturalisme / composantes animistes)